

Pizza Delight
VOUS LIVRE
 Centre d'études académiques
 Bibliothèque Champlain
 [1]

858-8080
 Centre d'études académiques
 Université de Moncton
 Moncton, N.-B. E3A 3E9

8 délicieuses
 façons
 de changer
 la routine
— Sandwichs et frites —

Exclus des restaurants participants
 © 1997 Doctor's Associates, Inc.

SUBWAY
POTATO UPS
Le Deli Subway
THE SUBWAY

REPAS FRAIS ET ECONOMIQUES

Boissons de variété
 Trio de viandes froides
 Pommes de terre
 Fromage
 Salade chorizo
 B.M.T.
 Omelette
 Steak et fromage
 Pommes de terre grillées

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

lefront@umoncton.ca

GRATUIT

No. 11

Vol. 28
 Mercredi 19 novembre 1997



Jean-Louis Daulne

Jean Lecloup



Trans*Acadie



Francine Raymond



Le français en fête

La Populaire.

La Populaire
 Carte populaire
 4540 1307 2595 7187

**La bonne façon
 de transporter
 son argent.**

10 jours aussi
POPULAIRE

Circuits populaires
 académiques

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Chroniques
p. 5

Lefebvre
p. 9

Francine Raymond
p. 10

La Belle Amanchère
p. 12

Volleyball
p. 14

Le front

Directrice
Généraliste
GABRIEL-LAJOIE

Rédacteur en chef
Éric DALLAIRE

Rédacteur au contenu
Dawn SMYTH

Rédacteur sportif
Kevin HUBERT

Photographe
Mario LEDUC

Graphiste
Zoom Communication
& Design

Représentant des ventes
Martin LATULIPE

Livraison
Louise GAGNÉ

Correction
Julie CHASSON
Jérôme CARON

Rédaction
Jean-Marc PÉRIE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants de l'Université de Moncton, Moncton, N.B. E1A 3E7.
Téléphone: (506) 430-4126.
Sans de numéro: (506) 461-2011.
Téléfax: (506) 430-4101.

L'impression est réalisée par Le Centre Presse, C.P. 1000, Caraquet, N.B. E0B 1H0.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par télécopieur au journal (506) 430-4126 ou par la poste au Front (506) 430-4101.

Dans les textes, l'usage de nous ou de gens n'est pas d'obliger le lecteur à une opinion des rédacteurs. La direction du journal encourage les étudiants à soumettre les manuscrits à l'attention des autres lecteurs.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés. C'est vous qui le dites. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Actualité

Cher Gala FM: meurt en paix

Quentin LeBlanc

Le Gala FM de la Francophonie de Moncton a été un succès dimanche soir, lors de la remise des prix.

Malgré quelques défauts techniques ici et là, le concert et la présentation des prix se sont bien déroulés. En plus d'être filmé par les caméras de Radio-Canada, le Gala FM était présenté sur les ondes de certaines radios communautaires du Nouveau-Brunswick. Éventuellement, la remise des prix devrait être présentée à télévision de la SRC.

Voici la liste des gagnants:
- **Digne de l'année:** La Belle Amanchère-Dans un champ

- **Album de l'année:** Cayenne - Un vers lapin

- **Album folklorique traditionnel de l'année:** Bouchon

- **Groupe folklorique traditionnel de l'année:** Les Bons Tjones

- **Prix Socan:** Dany Boudreau - Septembre 80

- **Prix instrumental de l'année:** Les Bons Tjones - De bonjour bonjour

- **Groupe de l'année:** Les Mûchans Maquereaux

- **Album country de l'année:** Marcel Boudreau

- **Artiste ou groupe country de l'année:** Marcel Boudreau - L'Anadie, c'est mon pays

- **Album pop-rock de l'année:** Alexandra Savard - Troubles

- **Groupe pop-rock de l'année:** La Belle Amanchère

- **Album populaire de l'année:** Dennis Richard - C'est mieux comme ça

- **Groupe populaire de l'année:** Les Mûchans Maquereaux

- **Artiste masculin de l'année:** Dennis Richard

- **Artiste féminine de l'année:** Marie-Jo Thériault

Cela dit, ça n'empêche pas qu'une remise annuelle de prix pour la musique francophone en Acadie est tout à fait ridicule. Mais je ne vais pas m'attarder sur ce sujet. Voici un compte rendu du Gala de dimanche soir.

Je n'ai malheureusement pas pu assister au spectacle, mais j'ai pu apprécier le tout de ma chaise préférée, dans une belle chambre, avec ma petite radio. J'ai été surprise personnellement par l'ambiance qu'il y avait au Capitole, même que cette ambiance semblait couler de ma radio pour ajouter de la vie à ma petite chambre! Oui, je dans l'assaut, la fête était

réussie. Plusieurs artistes étaient présents pour offrir, et il y a eu quelques moments que l'on pourrait qualifier de bons moments. Oui c'était une belle fête, oui j'ai aimé, oui, oui, oui. Mais le concept de la fête n'est toujours pas si bon.

Il faut aussi que je félicite les gens qui ont pensé à présenter le Gala FM en direct aux ondes des radios communautaires du Nouveau-Brunswick. Bravo, très bien, le spectacle semble bien à la radio! Les artistes qui étaient présents à ce spectacle ont fait des versions très intimes de leurs chansons. Dennis Richard a lui-même pris le temps de raconter une petite histoire à propos de lui et Zachary Richard (cousin???) et de la chanson Cap Enragé avant de l'interpréter. Un petit bijou! M. Dennis Richard a moment dans mon estime.

L'université est de moins en moins abordable.

Éric Dallaire.

Une étude publiée la semaine dernière par la Commission de l'Enseignement supérieur des provinces maritimes démontre ce que tous savent déjà, c'est-à-dire que les questions financières, dont l'endettement étudiant et les hausses de frais de scolarité affectent sérieusement les choix des étudiants, et particulièrement de ceux issus de familles à faible revenu.

Cette étude montre que même si 89% des étudiants proviennent de familles à revenu faible croient que l'éducation postsecondaire est cruciale pour se donner un avenir prometteur, plus de la moitié de ce groupe remettrait en question la possibilité de l'éducation, étant les coûts de l'éducation comme raison majeure. L'étude a aussi montré que l'endettement moyen est passé de 12 700\$ par étudiant diplômé en 1986 à 20 440\$ en 1996. À ce rythme, l'endettement atteindra une moyenne de

39 000 \$ d'ici 2005.

La parution du document a suscité de vives réactions de la part de la Fédération étudiante du CUM ainsi que de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, qui demandent au gouvernement d'encourager un contrôle sur les frais de scolarité.

Du côté de la Fédération, on s'inquiète du risque que l'éducation ne devienne une affaire de bien ou mal. "On s'approche de la limite de la décence", soutient Robert Asselin, président de la Fédération.

"L'éducation doit demeurer accessible aux personnes à faible revenu, c'est capital".

Robert Asselin préconise deux solutions possibles au problème. Ou bien on ajuste l'avant les frais de scolarité en fonction de l'indicateur, ce qui signifie un coût stable en dollars constants, ou bien on fixe un plafond à la contribution des étudiants au financement des universités à 20 ou 25%. L'adoption d'une de ces mesures pourrait, selon M.

Asselin permettre une plus grande accessibilité au université.

À l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, on invite les étudiants à faire part de leur inquiétude aux députés provinciaux. "Plus que jamais, les néo-brunswickois ont besoin

de l'appui de leurs élus. Si notre gouvernement provincial ne contrôle pas les frais de scolarité d'ici peu, la situation empêchera les étudiants de se donner un avenir", affirme Robert Primeau, président de l'Alliance.



Actualité

L'AGA Ajournée

Eric Dallaire

Faute de participants, l'Assemblée générale de la Fédération qui avait lieu le cinq novembre a été ajournée peu après l'ouverture de la réunion et reportée à une date qui reste à déterminer.

Le quorum de trois pour-cent de la population électorale, c'est-à-dire environ 113 personnes, n'était toujours pas atteint une demi-heure

après l'heure prévue. Les organisateurs ont donc décidé d'outrepasser les règlements et d'attendre quinze autres minutes. Le quorum finalement atteint de jussieu, la réunion fut déclarée ouverte. Kevin O'Donnell fut nommé président d'assemblée, le même qui préside aux réunions du Conseil d'administration. Seulement deux des amendements proposés à la constitution

ont été adoptés, soit les amendements #2 et #7. L'Assemblée débattait sur l'amendement #16 quand on a demandé que le quorum soit vérifié. L'assistance étant tombée en deçà du nombre réglementaire, la réunion fut ajournée, non sans quelques protestations.

Le Président de la Fédération, Robert Asselin, visiblement déçu, affirme qu'il est essentiel de trouver une

solution au désintérêt des étudiants des affaires de leur Fédération. «On se retrouve dans un cul-de-sac où on ne peut plus prendre de décisions au sujet de la constitution et on risque de voir tous nos efforts anéantis», a-t-il remarqué. Une des solutions envisagées par M. Asselin pour «remplir» l'AGA serait de faire accepter aux employés et à l'administration de l'Université de lancer

vacant un après-midi dans le calendrier annuel, ce qui aurait pour effet d'attirer l'attention des étudiants et d'éviter tout conflit d'horaire.

Quoiqu'il en soit, une autre Assemblée générale sera tenue avant la fin du prochain semestre afin de tenter à nouveau de régler la question constitutionnelle, entre autres choses.

Humeur Vitrée

Juste un sommet?

Eric Dallaire

Grâce au Sommet de la Francophonie, Moncton va bien changer d'ici les deux prochains années. Comme par magie, le français va soudainement être valorisé comme jamais auparavant. Les francophones vont trouver du boulot chez K-Mart et pourront y parler dans leur langue maternelle. Des affiches bilingues vont faire apparition partout dans la ville. On va même voir avec amusement des politiciens anglophones hors et dans balbutier des bouts de phrases en

français. Le peuple acadien sera non seulement respecté, mais louangé. Le visage de la région sera peut-être transformé au delà des espérances nourries par les Académiciens depuis des siècles. Et qu'importe si ces changements ne sont que des mesures hypocrites pour bien paraître aux yeux du Monde. Qu'importe si le respect des Académiciens n'est pas le motif principal derrière ces transformations, si la population anglophone ne se réjouit de l'événement que pour des raisons économiques, et si les Acadiens ne gagnent au plus grand respect de leurs

droits que malgré eux.

Une question plus importante est posée: cette transformation durera-t-elle plus que le temps d'un sommet?

Car, de façon aussi soudaine que les anglais se sont mis à s'intéresser au français avant le Sommet, après l'événement, ils s'en désintéresseront. Il n'en tiendra alors qu'aux

Acadiens de défendre les terres conquises.

Le Sommet de la Francophonie sera sans doute un grand moment de l'Histoire de l'Acadie. Souhaitons juste que ce ne soit pas qu'un moment heureux, mais le début d'une nouvelle ère pour l'Acadie.

air+cab

Voyagez avec

air cab

et courez la chance de gagner

une bourse de 100\$
à chaque mois!

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur.

- Remplir le billet et le déposer à la réception de la Fédération.

857-2000

Recyclez ce journal

REID'S NEWSTAND

Lun - Jeu 7h - 23h / Ven - Sam 7h - 23h / Dim 9h - 12h

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE JOURNAUX
ET DE REVUES À MONCTON

985 RUE MAIN (BLOCK KEDDY'S)
TEL: 382-9024
FAX: 386-7513

OUVERT 7 JOURS
PAR SEMAINE

2500 DIFFÉRENTS TITRES DE REVUES
EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

60 JOURNAUX DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE

C'est vous qui le dites!

À l'attention de la communauté universitaire en général et aux étudiants internationaux en particulier

L'Assemblée Générale Annuelle organisée par la Fédération pour le mercredi 3 novembre a été agitée simplement parce que le quorum n'a pas été atteint. Cela était, à mon avis, prévisible dans la mesure où la tenue coïncidait avec les examens et les cours. C'est dommage que cette AGA soit venue à plus tard pour le motif sus-indiqué. Mais il ne faut pas voir en cet état de l'affaire de la Fédération. C'est d'abord une incompétence et un manque d'organisation aux institutions administratives, lesquelles y ont leur part de responsabilité. Affirmer que je n'ai pas été informé n'est qu'une assertion gratuite car, en effet, nous avons tous le devoir et à plus forte raison, nous jouissons du droit à l'information et personne n'en fera usage à notre place. Ainsi, sans-mot-tout de nous tenir nous-mêmes dans la sous-information?

J'en appelle donc à la prise de conscience de tous. Je recommande fortement à tous ceux qui étaient présents au rendez-vous du 5 novembre de conscientiser les absents sur l'importance de cette AGA et de les inciter à venir nombreux la prochaine fois.

Pour ce qui est des autorités administratives et faisant notamment allusion au fait que la Staff de la Fédération ne détiennent pas le pouvoir de tenir une AGA indépendamment des jours courables, je suggère de suspendre les activités académiques lors de la tenue de la prochaine AGA, cela pourrait attirer l'attention de plus d'un individu. Une telle contribution est nécessaire pour aider la Fédération qui joue un grand rôle parmi les institutions universitaires d'ailleurs des six continents.

Mohamed Haddad
Ensemble

Daphné

Chanson par Denis Roy

petit Daphné, tout du bonheur
pour venir répondre à marcher
le vent dans le planche, de la cuisine
reine au rythme des peluches

répondant par les cris de son cœur
fièvre comme la dame à la capeline

le menton sur l'écluse, de ses gâteaux
je me laisse bercer par le flottement
de ses yeux
soudain elle dissimule la pièce, je
l'imagine

deux de l'absence agitée
répondant par les cris de son cœur
fièvre comme la dame à la capeline

elle s'approche de moi, me touche,
soudain elle
gèle à une explosion de rire et de
série

chance de ses examens, répondez
ma présence déjà oubliée

répondant par les cris de son cœur
fièvre comme la dame à la capeline

mes bras gonflés par mon regard
ou les larmes abais
ne me voit jamais parce qu'il vole

mais peut importe les heures passées
à nos convives, à nos présents
moi et les autres fugues

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

je ne sais pas qu'Audrey
n'est pas venue à mon
maître d'hôtel

Étudiants et étudiantes, nous vous invitons à signer la lettre ci-dessous et la faire parvenir au conseil étudiant de votre faculté ou à l'Onusme; nous nous occupons ensuite de la faire parvenir à Monsieur le Premier ministre.

Monsieur Jean Charest,

Nous, étudiants de l'Université du Manitoba, trouvons abominables les violations des droits de la personne qui ont lieu en Algérie depuis maintenant plus de cinq ans. Cependant, ce qui nous trouvons encore plus regrettable, c'est l'indifférence que semble démontrer nos dirigeants politiques face à cette situation.

Bien que le Canada possède d'importants intérêts économiques en Algérie, nous ne croyons pas que cela soit suffisant pour justifier l'inaction du gouvernement canadien. Nous ne croyons pas non plus qu'une intervention dans le but de protéger les innocentes victimes du conflit serait de l'ingérence de notre part dans les affaires internes de l'Algérie.

Nous faisons donc appel à votre conscience, à votre humanité, ainsi qu'à votre raison, en vous demandant de poser des gestes concrets dans le but de venir en aide à nos frères et sœurs algériens.

Veuillez agréer, Monsieur Jean Charest, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Lise Roy

Lise Roy, étudiante en sociologie
Université de Moncton

Justine Bourque

Justine Bourque, étudiante en sociologie
Université de Moncton

David J. Le...

Angela Richard

anti-Anne-gnostic

Jason J. Babineau

Ten crucifix d'or autour du cou
me faisait peur
il me disait «non».

Le soufre portait du chape
complément
l'un l'autre
alors que dans ton Soudan
je retrouvais un «OUI»
que moi j'ai peut
maintenant

Tes mains devaient être
comme mes mains sont
They want to map the stars
On sont-ils des choses
qui font ce qui fait...

Tes mains devaient être
comme mes mains sont
They want to map the stars
On sont-ils des choses
qui font ce qui fait...

Tes mains devaient être
comme mes mains sont
They want to map the stars
On sont-ils des choses
qui font ce qui fait...

Tes mains devaient être
comme mes mains sont
They want to map the stars
On sont-ils des choses
qui font ce qui fait...

Tes mains devaient être
comme mes mains sont
They want to map the stars
On sont-ils des choses
qui font ce qui fait...

Concours de Vulgarisation Scientifique de l'Arche

6^e ÉDITION - 1998



Date de clôture du concours:
2 février 1998

POUR QUI ?

- Les étudiants et étudiants universitaires de 2^e et 3^e cycles.
- Les professeurs et professeurs des collèges et universités ainsi que toute personne faisant de la recherche dans ces établissements.
- Les chercheurs et chercheurs des centres de recherche publics et privés.

De plus, le concours est ouvert aux francophones du Canada résidant à l'extérieur du Québec ainsi qu'aux étudiants et travailleurs étrangers en séjour au Québec.

PRIZ

- Soixante de 2000 \$ répartis dans les trois catégories de participants et participant, ainsi que la publication des textes primés.

COMMENT PARTICIPER ?

- Soumettre un article traitant de son sujet de recherche. Cet article doit comporter un maximum de cinq feuilles à interligne double, jointe un bref curriculum vitae.
- La qualité de la rédaction, la rigueur scientifique, le style de vulgarisation et l'originalité du traitement seront les critères de base retenus par le jury pour la sélection des gagnants et gagnantes.

Un guide de vulgarisation scientifique peut être obtenu sur demande. Pour recevoir le formulaire d'inscription au concours ou le guide de vulgarisation, s'adresser à:



Société canadienne de vulgarisation scientifique
pour l'enseignement des sciences
Tél. (514) 849-0045
Téléc. (514) 849-0048
concours@scvulgarisation.ca

Éditorial

Editorial

Montée de lait

Méritons-nous vraiment notre démocratie directe?

Philippe Bérubé

Comme vous le savez probablement déjà, la dernière Assemblée générale annuelle a été ajournée peu de temps après son ouverture, il y a deux semaines. Un membre s'est en effet prévalé de son droit de demander une vérification de quorum (fin à environ 110 personnes), qui n'était plus tout à fait atteint. La réunion a donc été remise à une date ultérieure.

Je ne reviens pas en question si le bonsoir doit être solennel, ou cordial (ou si ce n'est l'après l'après-midi - après cours-cours en démocratie - dit-il y a trois semaines), je ne puis que respecter ces individus qui savent d'instinctivement les règles et procédures d'assemblées délibérantes. Mais je dois certes diffuser le fait qu'une assemblée, particulièrement sur les modifications à apporter, constitue, à votre collation, s'enrichit que si j'ai de la Commission de nos collègues du Front et de la commission universitaire en général et moi, on passe une bonne partie des dernières semaines (que dieu, les dernières années) à l'issue de soulèvements les étudiants à l'importance de la démocratie directe, même si cela peut s'avérer difficile avec des hommes sans charge que certains (je dis bien certains) des

Le message que j'essaie de faire passer ici est en un de compromis, mais au niveau de la loi (non-dette) du moindre effort. Si les étudiants pouvaient se motiver faire acte de présence à l'Assemblée générale pour s'y associer que leurs intérêts soient bien représentés (ou pour créer sur place leur discours si tel n'est pas le cas). Les gens qui, comme moi, ont vécu pendant plus de quatre ans sur ce campus et ont participé à une demi-douzaine de ses assemblées, ne se sentiraient pas comme des mandats « morts », des schémas de la pre espèce chaque fois qu'ils s'adressent à l'exécutif de la Fédération pour implorer qu'on se lanche, non à la sommation de l'Assemblée générale.

C'est peut-être nous qui sommes « allés de la track» comme on dit souvent, mais dit-on bien que chose, à cette année, nous avons la chance d'avoir un excellent candidat à la Féderation. Il ne sera pas toujours le cas. Avant moi-même siégé à de multiples conseils étudiants de départements et de facultés, je ne suis que très-bien sûr de mauvais gouvernements succédant parfois aux bons (il est presque une loi de la nature, les Américains l'ont bien compris, eux), en réalisant tout le bien travail que leurs prédécesseurs avaient accompli, souvent à la sueur de leur front (une référence à ce jour-journé, pour éviter cela, il importe aux membres de bien s'en souvenir que les décisions ne sont pas prises contre de vaines intentions. Les opinions concernant les décisions sont certes prises, mais elles ne sont pas en effet le moindre des choses que de «blâgimer» par vote toute les décisions prises par nos dirigeants.

D'un côté, par exemple, vous serez appelé à nouveau à statuer sur une affaire qui concerne les décisions prises par le comité sur la constitution. Il faudra alors l'assumer une fois pour toute que la constitution de la Fifa est, en l'état, la meilleure. Les modifications, les conclusions lorsqu'on se sent et dans tous les autres cas que VOUS, les membres de l'organisation (vous êtes encore l'autorité suprême, non l'opposition pure), voulez lui donner. Malheureusement, avec le délégitimement et l'apathie politique dont vous faites preuve en ce moment, on ne pourra plus répondre aux gens de si demander si vous la défendez vraiment, vous mandant de manière directe, si la question n'est encore une fois soumise à votre comité exécutif compétent.

Plan de la semaine de l'été

«People hardly make use of the important freedoms they have, like their freedom of thought; instead they demand freedom of speech as a compensation» - Kierkegaard



Humeur amphibienne

Moncton ou la frogophonie anglaise

Bonjour, j'atte Paul
Boudreau de la GRC d'abord
au crime, si dans deux ans vous
vous de méchants distateurs
transcripts arrivent à Mottine,
au printemps pas, mais appelons-
nous j'aimerais ça vous ça, à 1-
800-222-TIPS, c'est 846-8673.
C'est peut-être permettre, aux
policiers francs d'occasion, de
sauver les diplomates et les
informations que vous devez
peuvent permettre de faire
savoir que Mottine était sille
transférer, vous être admissi-
bles à une récompense en
espèce. N'oubliez pas que c'est
pas vos noms d'importants mais
ce que vous devez et laissez pour
la commune être.

Et oui, c'est officiel en 1999, Monsieur sera l'Hôte du Sommet de la Francophonie. Au tout début on la ville a proposé sa candidature, je m'opposais fermement à l'idée; sentiment d'infériorité comme aux Académies, sans doute, je craignais de passer pour un trait mondialisé, repensant aux Feet Square (Herald), sans panneau de signalisation qu'on doit absolument lire en anglais pour à décodé quelque chose.

son chauffeur de cabé qui ne
parlent que de cul, dans un
français plus vulgaire encore
que le contenu.

Certes, les crâtes tonitruantes d'une ridicule devant ces lentilles internationales, ces yeux globuleux et inquiets, mais je crois quand même que le projet case-cur, s'il réussira, permettra conscience au peuple effilé, les amphiglozes de notre existence. N'oublions pas que même si Léopold Beffara n'est qu'un simple écrivain, comme sa ville est bilingue, elle s'en réjette, il n'y a que les francophones qui sont bilingues dans cette foule humaine vif, dans cette foule profonde et même dans ce soi-disant pays. Les francophones, pour bien peu, sont presque aussi nombreux que les Bokoys de senches, aller y comprendre quelque chose. Il n'y a rien à comprendre d'autre que la triste réalité, ou manque de volonté, ou trop peu de connaissance des langues étrangères, ou des amphibies du colporteur à travers les terrasses que la culture dominante nous impose, Ak les autres 70% Ak les mots de cochon! Ak les lèvres embou-

canines, c'est bien connu; un
Frog pis une smolte ça explose.

Il y a 32 ans, 35, peut-être, 20, peu importe, que Lefebvre est au pouvoir, et ses premiers mots en français au conseil municipal furent prononcés l'an passé. Le Frog en chef a affirmé, entre autres, que le français était désormais sa place. Le pins c'était son soufre fêlé et saint-denis...

Cervas y'était jasse le temps au lieu de m'en vanter moi je ne serais sauté dans un étang nué

mele

pour me garer,

quelques microbes à exposer

Mais qu'est-ce donc qui l'a poussé à agir de la sorte? C'est un quelconque projet de sommet, et rien d'autre. La ville a encore de la pâte à pétrir, elle a beaucoup à faire et j'ose espérer que le Sommet aidera à nous faire reconnaître comme un peuple à part entière dans notre ville plutôt que comme une matée de qui on tire des profits quand la bave de crabe se vend bien.

Babillard

Recyclage du papier

Comme on le sait, le recyclage de papier à l'U de M reconstruit des tonnes de papier. L'université doit informer la communauté universitaire de la façon de recycler le papier. Pour en arriver à un recyclage efficace, il est important de suivre les indications inscrites sur les bords et de ne pas y jeter ce qu'on aime. Dans les bords portant la mention «papier à blanc» peuvent y être jetés le papier blanc, les papiers de couleur pâles, le papier à imprimante, les feuilles mobiles et les enveloppes blanches. Dans les bords «journaux» il sera possible de se débarrasser des journaux, des encarts publicitaires, des circulaires et des magazines.

Aggraver à nous connaître

Cette semaine l'Université apprendra à nous connaître. Le harcèlement sexuel et les personnes transgenres; où est la limite? Pour répondre aux questions de l'animatrice Gérard Étienne, l'animatrice Marie Bruneau, conseillère en matière de harcèlement sexuel et sexualité à l'Université. L'animation sera de-

finée à midi et dimanche, sur les ondes de CKU 94.1 FM 91.5.

Arbreux en arborescence

Le samedi 29 novembre, l'École de Nutrition et d'études familiales accueille deux auteures professionnelles de l'arbre. Claire C. Cronier qui offrira un atelier sur les différentes façons de suivre pour développer une entreprise, et Theresa Schneider, qui en présentera un portant sur les nouvelles méthodes d'évaluation nutritionnelle. Inscription: 847-8667.

Cinéma

Le Ciné-Campus présente, du 21 au 23 novembre, le film français *Berlin*. Un orphelin de 10 ans et sa sœur cherchent à connaître la vérité sur sa naissance. Il découvrira qu'il fut découvert dans une poubelle, probablement par ses parents. Ne pouvant accepter cette version, il se fabrique une plus romantique...

Concert

Le chœur du Département de musique et le Comité culturel de la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption présentent un concert soulignant le 10^e anniversaire de l'Association des jeunes

violonistes de Moncton, le dimanche 23 novembre, à 14 heures, en la cathédrale de rue St Georges. Les billets sont disponibles au coût de \$5 et de \$5 pour les enfants de 12 ans et moins. Info: 858-4041.

Conférences

Paul Fenton et Chantale Dupuis, du Bureau de l'Atlantique et de la Banque du Canada, prononceront une conférence, intitulée *Le processus de l'infatigable et la politique monétaire*, le vendredi 21 novembre, à 12h15, au local 155 Tallinn. Info: 858-4183.

Galerie d'art

Jusqu'au 30 novembre, la Galerie d'art présente *Linus* Commensal/Commensal de l'artiste Carol Dallas, diplômée des bachelariats en arts visuels et en enseignement de l'Université de Moncton.

Lancement

À la Galerie d'art, le jeudi 20 novembre, de 18h00 à 18h30, aura lieu le lancement du livre *Entre le quotidien et le politique: facettes de l'histoire des femmes en milieu universitaire*. Info: 858-4065.

Bourses

Le conseil de recherche en sciences naturelles et en géologie du Canada (CRSNG) offre des bourses de recherche de premier cycle en milieu universitaire. Les candidats doivent démontrer un excellent rendement universitaire et posséder des aptitudes pour la recherche. Le montant est de 4000 pour une période de quatre mois et la date limite est le jeudi 15 janvier 1998. Info: Donald Volante au 858-4125.

Concert-club

Le Département de musique en collaboration avec le Chœur Arthur LeBlanc, présente, jusqu'à huit mercredi midi, au concert la soprano Lisa Roy, la clarinette Natalie Degler et le pianiste Roger Lord, au Triangle, situé au Département des arts visuels. C'est le troisième concert de six présentés dans le cadre de la série Les Merisiers de musique de chambre.

Chœurs concert

De 19 au 21 novembre, les étudiants du Département d'art dramatique de l'Université présenteront leurs chœurs concert d'interprétation et d'opéra.

comperte

Les promotions annuelles présentent des séries de théâtre québécois, le 19 novembre à 20h00, et le 20 novembre à 16h00, au studio. (Billets A 207) du Pavillon Jeanne-de-Vail.

Les deuxièmes années présentent *Vies et morts* de Milla Shakespear, de Théâtre Wexler, le 19 novembre à 18h00 et le 20 novembre à 20h30, à la salle de spectacle Jeanne-de-Vail.

Les premières et deuxièmes années présentent une exposition corporelle, le 21 novembre à 18h00 à la salle de danse (local 148) de Crps.

Rappelons aussi que l'Université pédagogique public Le livre sera présenté du 2au 6 décembre, au studio-théâtre LaGrange. Info: 858-4444.

Notes d'information

L'Université présentera un effort, du 17 au 27 novembre, des séries d'information au sujet de ses programmes d'études offerts à temps partiel. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Claudette Thériault au 858-4621.

Services aux étudiants et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

Comprendre la dépendance

La dépendance peut se manifester sous différentes formes. On pourrait dire que les plus connues sont la dépendance à l'alcool et aux drogues. Malgré cet état mental, les effets des mythes et de la mauvaise information sont toujours très influents à leurs regards.

Si on prend l'alcoolisme, les gens s'imaginent qu'un alcoolique est quelqu'un qui boit en grande quantité toute la journée et boit sur les bords d'un parc. Rien n'est plus faux. L'alcoolisme n'est pas la quantité d'alcool ingérée, la sorte ou la fréquence, mais plutôt la relation que l'on a avec le produit alcoolisé. L'alcoolisme doit se demander quelle place prend l'alcool dans sa vie et depuis combien de temps.

La toxicomanie est la consommation répétée de substances qui agissent chimiquement sur le système et qui mènent à l'intoxication et à la dépendance. Il ne faut pas se le cacher les drogues ont parfois des effets sublimés, guident l'existence sous l'effet du S.D. au l'approche sous l'effet de la conscience, voilà ce que recherche l'addictologue. Un des concepts fondamentaux est la toxicomanie est le rôle de vie qui l'accompagne les sorts dans les bords et les alcooliques, aux rencontres avec d'autres toxicomanes, jusqu'à l'élaboration d'un rituel de consommation. Il y a un peu de peine ou de gens «drogués». On utilise des drogues pendant plusieurs années en augmentant les quantités. Puis à un moment les arborescences, on bascule dans la dépendance. Il est faux de croire qu'on ne peut devenir toxicomane en ne consommant que du baculic ou de la marijuana, une drogue est une drogue et elle agit sur le cerveau, le comportement et les émotions. Le concept de tolérance est relié à la capacité de consommer de chaque individu. La tolérance signifie qu'avec le temps, des quantités semblablement excessives de la substance seront nécessaires à l'obtention de l'effet désiré, ou que l'effet est sensiblement moins marqué à un usage continué pendant la même dose. C'est ce qui amène chez certains toxicomanes le phénomène d'abus de drogues et d'intoxication massive (overdose).

Il existe bien sûr d'autres formes de dépendance comme le jeu compulsif (gambler), l'ingestion (bulimie) et le trait neurologique (les gens qui sont choqués à leur ordonnance). Nous abordons ces derniers dans un autre temps.

Si vous désirez plus d'informations sur la consommation de l'alcool ou des drogues venez votre temps libre que sera à l'entente de la Bibliothèque Chénier, les 19 et 20 novembre prochains. Des documents et des brochures vous seront offerts gratuitement.

Votre Service de psychologie / 858-4050

Ateliers

Le mercredi 19 novembre

Connaissance de soi

Parallèle
13h00-14h00
120 Tallinn

Lettre de motivation

Carrière vitae
13h00-14h00
8-146 Education

Le mardi 25 novembre

Stages d'apprentissage

Travail écrit
Exposé oral
8h30-9h30
202 Administration

Gestion du temps

Étude en classe
Prise de notes
13h30-14h30
303 Administration

Le jeudi 20 novembre

Résumé d'employeurs et recherche d'emploi-internet

48-50-50-50
Sous-sol de la chapelle

Intense

Lettre de motivation
13h00-14h00
246 CPIS

Le mardi 24 novembre

Ministère

13h00-14h00
196-1-8

Leçons efficaces

Préparation aux examens
13h00-14h00
8113 Sciences

Votre Centre de planification de la carrière / 858-3708



Je suis

SEULEMENT 10,95\$

...MAINTENANT OFFERT EN FORMAT DE 8 CANNETTES

**Jeudi 20 nov
21h00**

**Super party étudiant avec Barstool
Prophets, avec comme invité Lindy**

Super «Happy Hour» Moosehead toute la soirée

Billets 3.00\$ par étudiant à la porte,
si vous avez manqué Jean Leloup, vous ne
voulez pas manquer celui-ci!!

Vendredi 21 nov

Soirée Techno-rave

Un mélange musical des
10 dernières années aux clubs de l'U de M

Super «happy hour» de 19h à 23h,
entrée libre aux étudiants!!

**Samedi 22 nov
20h00**

Party du semestre lebett bleu

Tirage final pour tous les prix,
incluant l'antenne parabolique

Party ouvert à toute la population étudiante,
mais il faut l'invitation Lebett pour gagner

Blue

L'OSMOSE

Attention, attention!

Grande dégustation de cafés,
Vendredi 21 nov au Café Osmose

Venez goûter à notre nouvelle gamme de cappuccinos,
expressos et de cafés!
11h00 à 16h00.

Arts et spectacles

Le loup de retour dans la bergerie de la chanson

Natacha Noël

Beaucoup de gens connaissent Johnny the wolfman: Jean Leloup.

Jean Leloup n'est pas un gars ordinaire, il est unique en son genre. J'avoue que j'ai été très surprise et étonnée par l'accueil chaleureux de cet artiste. C'est sans doute parce qu'on n'a souvent dit qu'il était une personne très réservée et qu'il ne se confiait guère à personne. Eh bien! démontrez-vous, c'est archi-évident! Jean Leloup est une personne très ouverte qui se fait un plaisir de discuter à propos de sa musique, et il veut toujours remplir ses salles de spectacles, d'avis ça quand les gens l'appellent à son spectacle, n'est-il évident?

C'est après une absence d'un an sept ans que le grand loup est parti courir après les petits cochons. Il a eu des débats dans la chanson avec son premier album, sorti en 1989, contenant les chansons *Algos*, *Lans*, *Miss Popper* etc. Son deuxième album,



sorti en 1990, avait connu beaucoup de succès dont: *Isabelle*, 1990, *Cockie*, *L'Amour est sans pitié*, *Disculance*. Ses chansons ont continué jusqu'en 1994. Pendant les trois années suivantes, il a composé plusieurs chansons, en plus de présenter de nombreux spectacles partout au Québec ainsi qu'en France.

Le dernier album de Leloup, qui se nomme *Le Dôme*, remonte

à l'an dernier, et inclut les chansons *Le loup baby*, *Edgar*, *La chanson*, *Song d'Enfer*, *Johnny Go*. Le monde est à pleurer, etc. Son dernier vidéoclip, qu'il a lui-même réalisé, est *Le monde est à pleurer*, et il sortira bientôt en France. Il compte se rendre en Europe bientôt pour tenter de pousser le marché européen.

Pour ceux qui ne sont pas au courant, Jean Leloup a remporté

un prix au dernier gala de l'Adisp pour auteur compositeur interprète de l'année. Il affirme cependant qu'il se sent bien que trois ou quatre personnes lui disent qu'il est le meilleur. «Du moment que je fais mes choses, je suis content. J'en ai jamais eu de Félix, c'est le premier que je reçois et probablement le dernier. Ça va changer jamais que j'en remplis mes salles. Il y en a d'autres qui ont pleins de Félix et qui ne remplissent jamais leurs salles», confie Leloup.

Si on fait très attention aux paroles du chanteur, on remarque sans aucun doute qu'il s'agit parfois d'idées très personnelles. La chanson *Le loup baby* représente la perte d'un compagnon, tandis que *Song d'Enfer* a été composée pour une de ses copines. Mais je pense que la plus frappante est l'une des phrases suivantes qui peuvent être blâmées plus d'un. Dans *Johnny go*, Leloup parle de lui-même. C'est-à-dire qu'il utilise souvent les phrases: *GO JOHNNY GO, JE PRENDS L'ARGENT ET JE GO JOHNNY GO*. D'après l'an-

teux, cela représente que le seul moyen de survivre dans la musique quand on en a assez, c'est de faire des chansons, de prendre la musique et de s'en aller. Les chansons de son dernier album représentent une série de périodes violentes par le chanteur. Il est même allé à l'hôpital quelques fois en raison de son goût pour la fête, qui est parfois allé un peu trop loin. Ce fait pourrait expliquer bien des choses à propos du loup aussi que son album. A vous d'en juger ou d'en faire la découverte.

Quoi qu'il en soit, Jean Leloup sera bien tranquille au cours des prochains années. Il a souvent voulu sortir un autre album prochainement. Il a également écrit d'autres chansons, et travaillera bien à des idées de films! Est-ce qu'il fera le «contédo» de chanter au cinéma? Il a beaucoup de projets de voyages. Il tient plus à voyager qu'à enregistrer un autre album. Reste à voir si le loup s'est vraiment plus intéressé à courir après d'autres petits cochons.

«Headstones rules»

Marc Poirras

En ce moment, j'ai bien peur, chers lecteurs, que ma réputation de gentil critique ne soit gravement en jeu. Jusqu'à ce jour, on m'avait offert des spectacles que j'avais adoré et dont je n'avais aucune raison de me plaindre. Maintenant, voici qu'on m'offre la frustration d'une demi-satisfaction.

C'est dit, passons au fait. Jeudi le 6 novembre dernier avait lieu le troisième spectacle de la série «Canadian Rock», qui sont présentés à l'Osborne. Les deux premiers concerts s'étaient avérés de merveilleux délices. Maintenant, on nous présentait des groupes canadiens: Headstones, avec The Goodhairs en première partie.

Suivant l'ordre normal des choses, et commencent par le début. Les cinq membres de Goodhairs montent sur scène pour faire leur prestation de première partie. Il faut dire que le groupe, avec ses trois albums, a su se démarquer, avec une

musique rock originale et pleine d'énergie. Mais à cet instant, le groupe, formé du chanteur Paul Jago, des guitaristes Judd Ridd et Brian Ward, du bassiste Brian Cook et du batteur Tim McDonald, n'est pas si, à mes yeux, aussi cette beauté musicale dans leur prestation en direct de Montréal.

Peut-être était-ce mon humeur qui a pu influencer ma perception des choses, mais la première partie m'a paru longue et pénible. Un cri horripilant, ni grave et ni aigu, sur une musique monotone durant au moins 45 minutes, n'a rien qui puisse plaire à mes oreilles. Enfin, on nous a présenté quelques chansons plaisantes au cours de cette première partie, mais pour avoir retrouvé au fameux syndrome du «sur le même ton». Il faut quand même avouer que le public, avec nos boules, semblait bien apprécier (personne ne peut faire preuve d'autant de politesse), mais moi, j'avoue bien franchement ne pas avoir été accablé par The

Goodhairs.

Malheureusement, la partie de la soirée qui m'a finalement donné le goût d'y retourner. Comme quoi, il est bel et bien vrai que le dessert est toujours plus bon. La formation Headstones, comprenant Hugh Dillon au voix, Thout Carr à la guitare, Tim White à la basse et Dale Harrison à la batterie, est montée sur scène, un grand plaisir de la feuille toujours grandissante.

Ce groupe canadien, qui a aussi trois albums à son actif, a pour sa part très bien fait la transition conceptuellement spectacle-public. Hugh Dillon a fait valoir sa voix destinée à chanter du bon gros rock agressif, en chantant les succès du groupe, sous les applaudissements de la foule en délire. Les Headstones montrent beaucoup plus de solidité et de maturité musicale, comme tous que le groupe existe depuis plus de sept ans. Peut-être qu'un jour, Goodhairs pourra démontrer une telle qualité. Il est bon de dire que les deux groupes, étant



tous les deux originaires de l'Ontario, travaillent souvent ensemble; l'un aime exprimer ce qui profère à notre groupe de première partie, qui en a encore beaucoup à apprendre pour accéder la scène.

Mais enfin, revenons à la vedette de la soirée. Headstones démontrent aussi une excellente présence sur scène. Le chanteur, peut-être un peu trop, avec son syndrome de Scully (définition:

groticuler beaucoup en faisant son travail).

Finalement, alors que j'étais à l'arrière en train d'essayer de donner un coup de groupe, une demoiselle quelque peu débâclée (définition: réalisant en soi voyant carner en main, que je devais être critique, m'a entrepris pour confondre, de sa voix chevrotante par l'alcov, ce que je pensais moi-même, en disant bien fort «Headstones Rules».

Arts et spectacles

Un spectacle réussi et amusant

Natacha Noel

Le spectacle de TransAcadie, Isabelle Longues et de Jean Leloup se déroulait samedi dernier lors de la Francfolie, ainsi qu'à l'occasion du Coup de cœur Jean-Loup, à l'Osense.

Le groupe acadien de genre folklorique et parfois rock TransAcadie n'a pas joué longtemps, soit environ de 15 à 20 minutes. Il nous a présenté, entre autres, les pièces à succès *Tchoua mandu lan en Acadie*, *Le Batou Fantôme*, *La Langue des Rebelles*. La foule semblait apprécier le groupe, mais à juste moment à démontrer plus d'intérêt lorsque est apparue la vancouveroise Isabelle Longues.

Longues a offert une excellente prestation, soit le vol 66, qui était le nom de son spectacle. Débonnaire d'énergie et de volonté, elle aura séduit pas ses gens. Isabelle Longues ne cessait de se débiter sur scène. Par contre, il y a des



Isabelle Longues

gens qui l'avaient trouvée pester à leur trop s'être ou débiter à peu près. N'oublions pas que tous les peuples sont dans la satire et qu'il ne se

discutent pas.

Il faut mentionner que la foule était immense ainsi qu'intense. Tout le monde attendait le «wolfman» québécois, qui a pris un peu de

temps à faire son apparition. Jean Leloup est arrivé sur scène, et on se sentait presque comme dans un vidéoclip qui montre une foule en plein délire face à son artiste préféré.

Maudits soient ceux qui ont prêté que Jean Leloup allait se priver sous l'influence de substances illicites. Je m'exécuse, mais il n'a même pas bu de l'alcool ou fumé une cigarette sur scène, alors qu'il le faisait très souvent pendant ses spectacles antérieurs. Mais c'était peut-être avant ses visites à l'hôpital, qui sait? Si vous n'avez pas compris cette partie, je vais vous l'expliquer en de simples termes. Jean Leloup a toujours été un fétard, ce qui selon lui ne l'a jamais empêché de travailler, mais ses dernières fêtes sont allées un peu trop loin, ce qui l'a apporté quelques fois à l'hôpital.

Jean Leloup est un type qui ne se laisse pas marcher sur les

piéds. En spectacle, il est très concentré, humoristique, et fait quelques grimaces afin d'attirer davantage l'attention de la foule. Il y a beaucoup de gens qui disent que n'importe qui pourrait faire ce qu'il fait, mais qu'ils se détrompent! Leloup écrit tout ou sinon presque tout son matériel. Ce sont ses textes, ses paroles, qui font qu'il se distingue parmi tant d'autres. Leloup a interprété plusieurs pièces de son dernier album sorti l'an dernier, *Le Dôme*, ainsi que certaines de son précédent et quelques-unes de son prochain album, qui devait paraître très rapidement selon Leloup.

Les gens ont tellement adoré Jean Leloup qu'ils en redemandaient davantage. Il est revenu sur scène à deux reprises, et ce a profité pour interpréter plusieurs chansons. Il s'agit sans doute d'un spectacle du tonnerre, et de folie. Un pur délice que beaucoup semblent avoir grandement apprécié.

Soirée de contrastes au Capitol

Eric Dallaire

Décidément, quelque chose n'allait pas avec Francine Raymond samedi dernier au théâtre Capitol. L'auteur-compositeur-interprète québécois n'a jamais réussi à complètement se connecter avec le public. La pièce ne levait pas.

D'entrée de jeu, l'artiste a semblé être fatigué. En ce effet, son interprétation a souffert d'un manque flagrant d'énergie et d'enthousiasme. Beaucoup de chansons étaient transposées en ou deux tons plus bas afin d'accommoder une voix qui ne voulait pas grimper, ce qui défilait beaucoup la musique. Même la posture de l'interprète laissait à désirer dans beaucoup de passages.

Une performance décevante de Francine Raymond donc, mais soucieux de donner par la force et la qualité exceptionnelle de ses chansons dont le bressan a su survivre à une interprétation plus que moyenne. Un mandat saisi aussi par Christian Pélouquin qui l'accompagnait, un guitariste

d'un brin extraordinaire qui, lui, semblait en pleine forme.

Dimanche, car la soirée avait assez bien débuté avec le gauchiste Daniel Bouché et le Zairo-Belge Jean-Louis Daulne.

Daniel Bouché a ouvert le bal seul avec une guitare.

Comme c'est le cas de la plupart des lauréats de concours qui participent à une tournée pour la première fois, le jeune auteur-compositeur manquait un peu d'aisance dans les sonorités. Des chansons bien écrites, mais une interprétation incertaine. Le public est resté froid. Peut-être qu'à la prochaine tournée, avec des musiciens pour l'accompagner, Daniel Bouché nous surprendra.

Jean-Louis Daulne venait ensuite et a chanté tout le monde, à défaut de plaire à tous. Disons le tout de suite, des bruits de percussion faits avec la bouche, après une demi-heure, ça peut facilement tomber sur les nerfs. Mais attention, Jean-Louis Daulne, c'est beaucoup plus que ça. Premièrement, ses chansons

ont un caractère unique par les rythmes son accents africains, les mélodies insaisissables et les textes qui jouent souvent à aligner des sons semblables. Deuxièmement, le bonhomme est une bête de scène, un bon mot. Impossible de

le quitter des yeux. Parce qu'il utilise ses mains et sa voix pour tenir le rythme, Jean-Louis Daulne donne une vive impression de faire littéralement corps avec la musique. De plus, il a su développer une certaine virtuosité dans cet art de la "personne humaine", ce qui rend son spectacle intéressant à plusieurs points de vue.

Un programme idéal, donc, où se sont citoyen l'appréhension, l'innovation et la folie.



Christian Pélouquin et Francine Raymond

Arts et spectacles

Nancy Schofield et Gisèle Ouellette à la Galerie 12

Tournée vers le fond; tournée vers la forme

André Godin

Jusqu'au 27 novembre, la Galerie 12 accueille les œuvres de Nancy King Schofield et de son invitée Gisèle L. Ouellette. L'exposition est intitulée *Continuité*, un mot latin qui constitue la racine étymologique du mot *continuation*. C'est avec cette idée en tête qu'on approche les œuvres de ces deux femmes.

Chez Nancy Schofield, on est frappé par l'importance de la nature dans ses trois tableaux. Sans être tout à fait figurative, les formes et les couleurs évoquent clairement cette inspiration. Cet aspect nous apparaît d'autant plus évident lorsqu'on examine le matériel utilisé par l'artiste. Schofield peint sur des planches de bois qu'elle grave afin de faire ressortir la texture et la composition du matériel, comme si elle voulait permettre aux planches de redécouvrir leur état naturel.

Bien que le premier des trois tableaux porte le titre «La Source», on pourrait y voir alternativement un tronc d'arbre, une

plaque, ou une chute d'eau. L'essentiel ici, c'est le dynamisme suggéré par le bois taillé qui domine l'œuvre et la sensation palpable et tactile des formes suggérées par les teintes marines.

Le deuxième tableau, intitulé «Spirale», est le plus abstrait des trois. On y retrouve une forme spirale qui domine le tableau et qui semble surgir d'une section de bois taillé, au bas et à l'extrême gauche de l'œuvre. Au bout de cette spirale, se trouve un disque formé de métal rouillé. Les traits qui ont forgé le disque lui font perdre les traits de son origine industrielle, un renvoi à la nature que l'artiste s'est permis d'occultier avec quelques légères touches de peinture.

«Lapetus» complète le trio. Cette peinture présente un objet aux trinités jumelles et verdoyantes, qui part du bas du tableau et qui divise des branches dans toutes les directions. Au premier regard, on y voit une plante, mais dans un esprit plus philosophique et en respectant le titre du tableau (impetus=énergie), on peut y voir quelque chose de plus



abstrait, une représentation du pouvoir colorant de la nature. Il y a certes une continuité thématique dans tous ces tableaux, mais il y a aussi l'idée de la continuation, chaque tableau semble vouloir déborder de son cadre, semble vouloir rejoindre une autre originalité.

Chez Gisèle Ouellette, on a droit à un travail tout à fait différent. L'artiste présente deux séries d'œuvres toutes intitulées *contem*. Chaque œuvre illustre,

devant une grille, un contour, ce coquillage cylindrique qu'on retrouve sur nos plages. Il faut de ces œuvres sont des dessins noir et blanc réalisés au graphite, tandis que les huit autres ont été peints sur des cartes de bingos dans des teintes pêche, jaunes, bleu ciel et mauves. Chaque série est munie d'un cadre en bois. Les peintures et les dessins sont placés alternativement dans un quadrillage qui suggère la forme de la grille présente dans les œu-

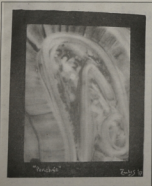
vrés. Ce jeu entre la forme naturelle et courbée du contour et la forme rectangulaire et mathématique de la grille constitue l'essence des œuvres. La continuité ici, c'est le travail de l'artiste, car comme la composition est la même dans toutes les œuvres, l'attention est portée vers la qualité de l'exécution. Heureusement, le jeu des ombres et des couleurs, et le travail sur la perspective réussissent à mettre un peu de vie dans cette recherche formelle plutôt froide.

Continuité n'est guère une exposition spectaculaire, mais on se doit de respecter la qualité manquée du travail qui y est exposé. Comme la Galerie 12 est avant tout une galerie commerciale, il n'est pas surprenant d'y trouver des expositions qui n'ont pas beaucoup d'éclat mais qui, par le professionnalisme de leur réalisation, attirent le collectionneur.

La Galerie 12 est située au Centre culturel Aberdeen.

Penchée

Par Mathieu Léger



Les Loisirs socioculturels de l'U de M...
Un accent sur la culture

Natalie Choquette
« La Prière de la Diva »

Vendredi le 28 novembre

Parc Jeanne d'Arc

20 heures

adultes: 22 \$
et étudiant: 15 \$

« Une rétrospective d'œuvres d'art de l'artiste et de plusieurs installations tridimensionnelles de l'artiste »



Renseignements: 858-4554



UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

LES LOISIRS
SOCIOCULTURELS



Arts et spectacles

Un avenir prometteur pour La Belle Amanchure

Natasha Noël

Le groupe La Belle Amanchure vient de lancer deux autres chansons qui pourraient peut-être se retrouver sur un album prochainement.

Le groupe est composé de Jocely Lortier (voix, guitare électrique et mandoline), Jean-Luc Benoît (clavier et accordéon), Robert Savioie (harmonica et guitare basse) et Christian Paulin (percussions). Tous les membres chantent et le guitariste du groupe est Pierre Morin. La Belle Amanchure a fait ses débuts en 1993 et n'a pas un album sur le marché présentement. Elle a cependant un disque compact contenant deux chansons, soit *Découverte* et *Dans un champs*, qui se sont avérés des succès foudra pour plusieurs stations de radio de la province depuis sa sortie, au printemps de 1996.

Le groupe, qui jouait dans une vitrine musicale avec les groupes Acadia et Bois Franc au Moncton Pops Club vendredi dernier, en a profité pour lancer son deuxième disque contenant les chansons *Société* et *Le bon p'tit gars*. La

chanson *Le bon p'tit gars* raconte l'histoire d'un jeune adolescent de douze ou treize ans qui veut découvrir la vie et qui fera des décisions qui influenceront son existence de façon négative. La chanson *Société* raconte l'histoire d'un gars qui travaille, exempté de se faire dire quoi faire par son patron, et il décide qu'il veut être son propre chef. «Les chansons *Dans un champs*, et *Découverte* sont des histoires vraies et vécues, contrairement aux deux nouvelles», explique Pierre Morin.

La Belle Amanchure a joué pendant quatre années consécutives aux spectacles d'entrée à l'Université de Moncton, au Pays de la Sagouine à Beauséjour, à Shédiac pour Sacré!, à la Foire Brayonne d'Edmundston, au Sonnet de l'Acadie à McKendrick, aux festivals académiques, dont celui de la torche, des pêches et océans, aux 15 août, etc. Bref, le groupe a beaucoup d'expérience en terme de spectacles.

Le prochain objectif du groupe est d'attendre la Gaspésie.

Quant au Gala FM, le groupe a gagné le prix Démo de l'année et s'est mérité le prix du meilleur groupe de

l'année, catégorie pop-rock. Le groupe est très content que ses chansons soient les autres chansons académiques. D'après le guitariste, ce gala pourrait bien leur ouvrir des portes par la suite.

Pour ceux qui se demandent ce que les membres du groupe font, notons qu'ils sont très occupés. Jocely est à Chicoutimi où il étudie comme ingénieur civil, Jean-Luc est à Edmonstoun en ingénierie forestière, Christian est en biologie à l'Université de Moncton, de même que Jean-Luc, qui est en administration publique, et Robert est sur le marché du travail dans la région de Tracadie. Si la Belle Amanchure attaque la Gaspésie, peut-être auront-ils un nouveau plan. Ce sera, peut-être aussi le lancement d'un album, qui sait? C'est sans aucun doute un groupe qui fera longtemps parler de lui.



Critique littéraire

Le pique-nique manqué

Jean-Marc Poiré
Moi! Quelque chose de différent en Acadie c'est littérature: du théâtre S.V.P.

Et oui, du théâtre académique, directement de Québec, en passant par Saint-Basile, Madawaska, lieu de naissance de l'auteur, Michel Lee.

Le Pont, c'est le titre de sa première œuvre théâtrale pour la scène professionnelle. Le Pont, c'est en une scène, un acte, un jeu entre deux générations. C'est le lien entre deux rives. C'est le pont de Québec, d'où un jeune homme tente d'échapper au noir mystère de son existence. Ce sera enfin le point d'interrogation pour le passant, celui qui ten-

tera de la sucrée. Ce seront les questions existentielles incessantes de ce Petit Prince, qui ramèneront ce passant à sa triste réalité, qu'il n'a jamais auparavant cherché à explorer.

Le passant, docteur, bien installé dans la société et dans une banquette confort de la vieille capitale, tente de lui trouver tous les bons sens pour rester en vie, et c'est à ce moment que la trame se développe.

«Assez», on s'assoit devant la télévision. Fin la vie, c'est loin d'être un pique-nique.

Le pont, c'est la tentation de l'un, le vol des autres. C'est le pique-nique familial rivé de chacun, c'est la cellule sociale

abîmée qu'on voudrait rattrapper. C'est une histoire qui évolue très bien sous l'œil attentif du lecteur, sans jamais qu'étrénu. C'est l'écriture de Michel Lee, qui sait très bien attirer l'attention. D'un sujet plus que simple et net, il tire un drame qui assure une lecture savoureuse, et qui même à un regard sceptre sur les valeurs sociales contemporaines.

Domage que les valeurs théâtrales académiques transportent ce dramaturge prometteur par le pont de l'enfer.

Le Pont
Michel Lee
Les Éditions d'Acadie, 1997,
51 pages, 19,95

Ciné-Campus
1997-1998 Moncton

BERNIE

21-22-23 novembre, à 20h

France, 1997, 87 min. (18+)

Réal. : Albert Dupontel avec Albert Dupontel,
Claude Perron, Roland Blanche, Hélène Vincent...



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

115, boulevard
du 15^e novembre

Service des loisirs et spectacles

Éditée Jacqueline-Bouchard (Local 163)
Pour renseignements : (506) 853-3712

Sports

Championnat canadien de soccer féminin

Une compétition de haute intensité!



Kevin Hubert

De 6 au 9 novembre dernier, avait lieu le championnat universitaire canadien de soccer féminin à l'Université Laval. Les amateurs ont eu droit à du jeu de haut calibre pendant la fin de semaine. Le FRONT a assisté à ce prestigieux championnat.

Six équipes battaient pour l'honneur de remporter le trophée Gladys Beaud Memorial, remis à l'équipe championne. Les Gee-Gees de l'Université d'Ottawa (première au pays) représentaient l'Ontario. Le Rouge et Or de l'Université Laval (7e, championne du Québec) et les Tigers de Dalhousie (8e, championnes de l'Atlantique) étaient de la même division. Dans l'autre division, on retrouvait les Pandas de l'Université d'Alberta (championnes de l'Ouest, 2e), les Martlets de McGill (finalistes du Québec, 5e) ainsi que les Masquedeurs de l'Université McMaster (finalistes de l'Ontario, non classés dans le top 10 canadien).

La température était exultante pour les trois premières journées, sauf pour dimanche, où on a eu droit à du temps glacial et où la pluie s'est mise de la partie.

La finale tant attendue allait confronter les mêmes équipes que l'an passé (Pandas d'Alberta et Gee-Gees d'Ottawa). Alberta a atteint la finale grâce à deux victoires (6-2 contre McGill et 4-1 contre McMaster). Ottawa a vaincu Dalhousie 3-1, et fait match nul face à Laval, 1-1.

Comme l'an dernier, on a dû partager les formations avec la prolongation. Heather Murray a réuni le seul but de la partie, sur un tir de pénalité (97e minute). Les Pandas de l'Université d'Alberta ont donc pris leur revanche. De plus, c'était la première défaite de l'année pour les Gee-Gees d'Ottawa.

La plus utile à son équipe lors de championnat a été Heather Murray d'Alberta. Sa

coéquipière, Melanie Hux a reçu le prix de gardienne du tournoi.

Pour la médaille de bronze, l'équipe léon, Laval, affrontait l'Université McMaster. Les deux équipes ont tout donné lors de cette rencontre. À la fin du temps réglementaire, le marqua était de 1-1. Il a donc fallu se rendre en prolongation (2 périodes de 15 minutes chacune). McMaster a réuni à marquer le but de la victoire grâce à Sandra Corina. Du côté de Laval, Brigitte Chandonnet a marqué une fois. Marque finale: McMaster 3 Laval 2.

Helder Duarte, entraîneur de l'Université Laval, a joué avec les Aigles Bleus pendant plusieurs saisons au milieu des années 80, un plus d'avoir été entraîneur de cette même équipe. Steve Johnson, entraîneur pour l'Ottawa, a joué sous les ordres de M. Duarte en 1989 avec les Aigles bleus. Ce sont ces deux personnes qui ont donné un bon coup de main pour la occasion finissant à Moncton. Monsieur Duarte avoue qu'il a suivi avec attention la saison de nos Aigles bleus.

La partie entre Laval et

University of Alberta



PANDAS
SOCCER

Les pandas de l'Université d'Alberta, championnes 1997

Ottawa vendredi était un beau duel, où chaque équipe a offert du jeu de haute qualité. Julie Gervais, d'Ottawa, a réuni le premier but. Le Rouge et Or de Laval, soutenues par leurs partisans, ont égalisé le marqua grâce à Marie-Eve Laflamme, sur une passe parfaite de Brigitte Chandonnet. On a dû



On bataillait ferme pour la possession du ballon lors d'une rencontre du championnat canadien de l'USC entre le Rouge et Or de l'Université Laval et les Tigers de Dalhousie.

se rendre en tir de barrage. Ottawa l'emportait 4-2. Les tirs de barrage servaient simplement à départager les deux équipes en cas d'égalité.

Samedi, les représentantes de l'Atlantique, les Tigers de Dalhousie, étaient de retour sur le terrain pour une importante partie face au Rouge et Or de l'Université Laval. Une autre partie épuisante où on a eu droit à plusieurs beaux jeux en offensive des deux côtés. Le match, dominé par Dalhousie, s'est terminé 1-1. Marie-Eve Laflamme a marqué pour Laval tandis que la réplique de Dalhousie est venue de Tammy Joseph.

Les plus dignes du résultat final étaient sans aucun doute les Tigers de Dalhousie. Leur championnat se terminait là. L'entraîneur recrue de Dalhousie, Dana Moore, était visiblement déçu. «C'est un résultat difficile à accepter. C'est un joueur prestigieux», ajoutait-elle à la fin de la partie. Pour ce qui est de l'autre résultat de la journée, McMaster a remporté leur partie 3-1 contre McGill. Amy Appi a réuni deux buts pour McMaster.

Lors de la fin de semaine, on

a également dévoilé l'équipe étoile de l'USC. Sur la première équipe d'étoile de l'Atlantique, on retrouvait Mary-Beth Bowie de Dalhousie (meilleure recrue de l'USC) et Signa Butler de Saint Mary's (défenseur). Dans la deuxième équipe d'étoile, on retrouvait

Karlene Bishop de UNB (gardienne), et Patricia MacDougall de St-F-X (demi). La joueuse la plus utile à son équipe est Odile Desbois de McGill (demi). Cette dernière vient de Sherbrooke et a déjà joué avec Julie Duval, des Aigles bleus de l'UdeM.

Sports U de M

Un accent sur l'excellence sportive

Volley-ball féminin - Caps Louis-J. Robichaud
Samedi 22 novembre, à 19 h. SFX à l'U de M
Dimanche 23 novembre, à 13 h. SFX à l'U de M

Hockey - Arina J.-Louis-Lévesque

Ne manquez pas le match opposant les Aigles Bleus aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, ce soir, à 19 heures.



PRINCIPALES COOPÉRATIVES
Banque Nationale • Air Canada/Air Nova



Sports

Volley-ball féminin universitaire

Les Anges bleus s'envolent tout doucement

Natacha Noël

Les Anges ont bien débuté leur saison, en remportant deux victoires à l'extérieur, le 8 et le 9 novembre dernier face à l'Université Collège du Cap-Breton, par des marges identiques de trois sets à zéro. Toutefois, elles se sont inclinées à deux reprises sur ce même pontage, cette fois à domicile, contre Memorial.

Les parties en Nouvelle-Écosse se sont très bien déroulées. «UCCB n'en pas une équipe très forte, et elle s'est améliorée beaucoup lorsqu'on la compare à l'an dernier, a affirmé l'entraîneuse en chef des Anges bleus, Monette Boudreau-Carroll.

Lors de leur première partie à domicile de la saison, samedi dernier, elles se sont inclinées en trois sets: 15-10, 15-12 et 16-14. Dimanche, elles ont également battu paritien. 16-14, 15-5 et 15-11. Les Anges marquent toujours les premiers

points pendant ce match, mais elles ne parviennent pas à attendre la victoire.

À plusieurs reprises, les deux équipes ont créé l'égalité, mais les Seahawks ont eu le dernier mot sur les Anges.

«On a essayé très fort. Il faut apprendre à réagir davantage ensemble et ça ira beaucoup mieux, a raconté Ginette Gagnon, joueuse attaquante des Anges bleus. Nous allons travailler fort sur l'exécution des plans de matchs. Les recrues s'adaptent très bien au jeu et il y a une bonne chimie entre nous. On a beaucoup de travail à faire afin d'atteindre nos objectifs, et on va donner notre 100%. Ça viendra à déboucher», a-t-elle ajouté.

L'entraîneuse en chef, Madame Boudreau-Carroll, trouve le début de saison plutôt difficile. «On a joué contre UCCB, qui n'est pas une équipe forte, et la semaine suivante on a accueilli la meilleure équipe. On va à peu près le temps de s'améliorer tandis que

Memorial avait déjà joué contre Dalhousie, et leur calibre était plus fort», a expliqué Mme Boudreau-Carroll. D'après l'entraîneuse, l'équipe a bien joué, et a fait belle figure. «Memorial est l'équipe à battre. C'est une bonne équipe et il faut accepter la défaite», a-t-elle confié. Fait intéressant à noter, Memorial a défait Dalhousie en trois sets avant d'affronter les Anges, et l'équipe est présentement en première position. «Elles jouent le meilleur ballon-volant de la ligue jusqu'à maintenant», a déclaré l'entraîneuse en chef des Anges, qui voit que ses filles deviennent plus d'agressivité au prochain match, ainsi que plus d'efficacité au niveau des services.

«C'est seulement notre quatrième match, alors ce n'est pas la fin du monde, a précisé Mme Boudreau-Carroll. Les Anges se mesureront à Saint-F-X, d'Annapolis, à domicile, les 22 et 23 novembre prochains.



Les Anges bleus ont subi deux défaites à domicile par des scores semblables de 3-0.

Volleyball - Résultats

14 novembre

DUL 3 SU-F-X 0

15 novembre

UCCB 2 PEI 3
MUN 3 UDEM 0 (15-10, 15-12, 16-14)
ACA 2 UNB 3

16 novembre

UCCB 1 PEI 3
MUN 3 UDEM 0 (16-14, 15-5, 15-11)
ACA 3 UNB 0
SMU 1 SU-F-X 3

Classement

Équipe	PG	PP	SG	SP	PTS
UNB	6	1	18	5	12
ACA	5	1	17	3	10
MUN	5	1	15	4	10
DAL	2	3	7	5	4
UDEM	2	2	6	6	4
PEI	2	3	7	12	4
MTA	1	3	3	10	2
SU-F-X	1	3	3	10	2
SMU	0	3	1	9	0
UCCB	0	6	3	18	0

Athlètes de la semaine

Gagnon, Bourgeois, Dupuis et Picard se distinguent à l'UdeM



Ginette Gagnon, de Moncton, et Serge Bourgeois, de Saint-Antoine, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 19 au 16 novembre.

Au cours des deux matchs de volley-ball de la fin de

semaine contre l'Université Memorial de Terre-Neuve, Ginette Gagnon a excellé sur le terrain.



Au hockey, Serge Bourgeois a compté un but contre l'Université du Nouveau-Brunswick, en plus de faire preuve de leadership au sein de

son équipe. Selon l'entraîneur Pierre Belliveau, le numéro 25 est l'un des meilleurs défenseurs de l'équipe.

Pour la période du 3 au 9 novembre dernier, les trois athlètes de la semaine ont été attribués à Sébastien Dupuis, au hockey et Annie Picard au volleyball.

Sébastien Dupuis, originaire de Montréal, était à l'œuvre lors du match contre les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard. «Les performances de Sébastien devant la cage a grandement contribué à la victoire.»

Pour sa part, Annie Picard, de Cocagne, a excellé lors des matchs contre la Université Collège de Cape Breton disputés en fin de semaine en Nouvelle-Écosse. Elle a reçu le titre de joueuse du match samedi le 8 novembre.

Sport

Les Aigles Bleus sont à 5 points de l'objectif

Francis Lessard

Alors qu'il ne reste que cinq matchs à jouer avant la relâche du temps des fêtes, les joueurs de l'entraîneur Pierre Bouchard sont présentement à cinq points (deux victoires et une nulle) de leur objectif de la mi-saison. Le Bleu et Or désire une fiche de .500 pour amorcer le dernier droit de la saison qui s'achèvera le 9 janvier 1998, contre leur bête noire, les Varsity Reds de UNB.

Les Aigles ont disputé quatre jouées en l'espace de huit jours, dont deux face à la meilleure équipe de hockey universitaire au Canada, les Varsity Reds. Les gars ont remporté deux de leur quatre rencontres, plus précisément celles contre l'Équipe-Prince-Édouard, le 8 novembre dernier à Moncton et face à Mount Allison le 11 novembre à Sackville.

Plusieurs incidents sont survenus lors de la dernière semaine pour nos Bleus. Entre autres, une victoire en prolongation, la perte de l'attaquant Stéphane Charrier et du gardien Sébastien Dupuis, une suspension de deux matchs au combattif Marc Leblanc, et évidemment, la classique annulation, l'imitation des recrues.

I-P-E, U de M 2



Les amateurs n'ont pas apprécié de se faire voler le spectacle par l'athlète Chuck McTague, le 9 novembre dernier face à UNB.



Les Aigles bleus ont dû travailler fort pour vaincre les Panthers de l'Équipe-Prince-Édouard 2-1, lors de leur affrontement à domicile, le 8 novembre dernier.

À ce même moment où la recrue Remy Boudreau jouait les héros en manquant le but vainqueur à 2:38 de la prolongation, le gardien de but Sébastien Dupuis en a profité pour remporter sa troisième victoire de la saison en autant de départ. C'est la deuxième fois que Dupuis gagne face à l'équipe de l'entraîneur Douglas Currie. Les autres marqueurs ont été Dominic Beaudin (Aigles) et Gordie Walsh (I-P-E).

En première période, un malheureux incident est survenu dans le camp de l'U de M, alors que le capitaine Martin Laliquette et le

vétéran Stéphane Charrier ont coincé un joueur adverse, étant le plus près des trois joueurs. Charrier a frappé la bande après l'impact et s'est fracturé un poignet. «Je n'ai pas été chagriné sur le jeu. C'est dommage qu'un tel incident survienne à ma dernière année avec l'équipe mais pour l'instant, tout ce que je peux faire, c'est de continuer à contribuer à l'expérience d'équipe», mentionne-t-il. Son retour au jeu est prévu pour janvier.

UNB 7, U de M 1

Sébastien Dupuis était de retour devant la cage de nos nouveaux favoris. Un triste sort l'attendait, puisqu'il après avoir fait face à seulement cinq tirs, Dupuis s'est étiré un muscle à l'aîne. La blessure ne semble pas trop grave et sa situation est évaluée au jour le jour.

L'histoire de la rencontre ne se limite pas au 41 tir que le Bleu et Or a concédé aux Varsity Reds, mais bien au mauvais travail fait par l'arbitre de la rencontre Chuck McTague, qui a délibérément volé le spectacle aux 470 spectateurs présents.

Après la victoire de 6 à 2 des Aigles face à l'UPÉ le 22 octobre dernier, Pierre Bouchard avait fait un rapport à la ligue comme quoi il n'avait pas apprécié la

mauvaise performance de ce même McTague, en charge ce soir là. Ce dernier s'est amené de nouveau à Moncton dans le but de prendre une vengeance qui allait coûter aux Aigles la porte de Daniel Godbout en début de première période, espulé pour avoir donné une mise en échec par derrière fort discutable. «McTague m'a dit en anglais qu'on était mieux de s'y habituer parce que ça ne faisait que commencer et que ça allait durer comme ça le restant de la saison», déclare le capitaine Laliquette.

Alors que la foule s'attendait à voir un bon match de hockey, elle a dû se contenter de voir à l'œuvre les arrières spéciaux des deux formations, entre autres, le jeu de puissance des Varsity Reds. Dans la défaite, Dominic Beaudin a été l'unique marqueur des Aigles.

U de M 4, MTA 4
Sébastien Dupuis étant blessé, c'est Claude Fernet retrouvait sa place devant la cage du Bleu et Or. Il en a profité pour signer sa deuxième victoire de l'année. Jérôme Côté a permis à Pete Bouchard de sauver une 3e victoire en deux ans contre MTA, en manquant le but vainqueur à l'aide d'un paissant tir des poignets alors qu'il ne restait que 4:05 au troisième engagement.

Christian Daigle a récolté trois points et s'est mérité le titre de joueur du match. En plus d'exceller en défense, Daigle a préparé le fillet vainqueur en soustrayant la rondelle au défenseur Mike Little dans le coin de la bande, avant de la remettre à Côté qui n'a pas manqué sa chance. Les autres marqueurs des Aigles ont été Sébastien Lessard, Dominic Beaudin (7) et Daniel Godbout (fillet dévot).

La performance des Mounties résonne à l'indiscipline, ce qui allait leur coûter cher. Les Aigles bleus, eux, ont perdu les services de Marc Leblanc pour deux rencontres à cause d'une bousille. En fin de troisième, Dominic

Beaudin a célébré en défense, ce qui a permis au défenseur Brandon Bagnall, de MTA, de remporter les siens dans le match. Il a inscrit deux buts en l'espace de 35 secondes, mais ce fut sans conséquences.

U de M 3, UNB 7

Les Varsity Reds de UNB ne sont pas les premiers de l'Union sportive interuniversitaire du Canada (USC) pour rien. Les Aigles l'ont appris à leurs dépens dimanche dernier. Le Bleu et Or a pris les devants 2-0 après une période, mais ce n'était qu'avant que la machine des Varsity Reds se mette en marche pour inscrire sept buts consécutifs.

Sébastien Lessard et Serge Bouchard ont été les bougies d'allumage pour nos Bleus, en marquant chacun un but spectaculaire. Le premier a été l'œuvre d'une savante feinte de Lessard, à 1:37 en première, alors qu'il a filé seul face au meilleur gardien de l'USC, Ken Carrell. Celui de Bouchard est issu d'un paissant tir frappé dans la paillasse supérieure droite en fin de période.

Suite à ceci, de petites erreurs ont coûté l'avance aux joueurs de Pierre Bouchard. Malgré une très bonne performance, les Aigles n'ont su contenir les assauts des Reds. «Les gars ont travaillé dur et ils ont montré qu'ils pouvaient rivaliser avec les meilleurs. Quant au travail des arbitres, il a été excellent», affirme le mentor, faisant référence à l'incident McTague survenu six jours auparavant.

Malgré sept buts accordés, Claude Fernet a bien fait en remportant 29 des 36 tirs de qualité des joueurs de Mike Kelly. Le prochain match sera disputé ce soir à l'Aréna Jean-Louis Lévesque, alors que le Bleu et Or sera l'hôte des Panthers de l'Équipe-Prince-Édouard. Les joueurs de l'U-P-E ont été impliqués dans un duel de 400 minutes de pénalités contre les Acadiens d'Acadia, jeudi dernier.

Belvedere ROCK

PRESENTE

LES CONCERTS
AUTOMNE 1997

Junkhouse

wide mouth mason

HEADSTONES

Barstool Prophets

FIER COMMANDITAIRE DU ROCK D'ICI

Barstool
Prophets

ARTISTE INVITE: LINDY

• CHARLOTTETOWN, MYRON'S CABARET, 18 NOVEMBRE • FREDERICTON, U.N.B., 19 NOVEMBRE
• MONCTON, L'OSMOSE, 20 NOVEMBRE • HALIFAX, GRAWOOD, 21 NOVEMBRE • SAINT JOHN, PILLARS, 22 NOVEMBRE

19 AND ET PLUS